

Prédication de mariage : Ephésiens 5.21-33

Jean-René Moret*

Printemps 2013

Table des matières

1	Introduction	2
2	Le mariage, illustration de l'amour de Dieu pour nous	2
3	Conclusion	4

Texte

Soumettez-vous les uns aux autres à cause du respect que vous avez pour le Christ.

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme vous l'êtes au Seigneur. Car le mari est le chef de sa femme, comme le Christ est le chef de l'Église. Le Christ est en effet le Sauveur de l'Église qui est son corps. Les femmes doivent donc se soumettre en tout à leurs maris, tout comme l'Église se soumet au Christ.

Maris, aimez vos femmes tout comme le Christ a aimé l'Église jusqu'à donner sa vie pour elle. Il a voulu ainsi rendre l'Église digne d'être à Dieu, après l'avoir purifiée par l'eau et par la parole ; il a voulu se présenter à lui-même l'Église dans toute sa beauté, pure et sans défaut, sans tache ni ride ni aucune autre imperfection.

Les maris doivent donc aimer leurs femmes comme ils aiment leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. En effet, personne n'a jamais haï son propre corps ; au contraire, on le nourrit et on en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, son corps, dont nous faisons tous partie.

Comme il est écrit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront un seul être. » Il y a une grande vérité cachée dans ce passage. Je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église.

Mais il s'applique aussi à vous : il faut que chaque mari aime sa femme comme lui-même, et que chaque femme respecte son mari. *Ephésiens 5.21-33*¹

*Plus de prédications sous : www.jrmoret.ch/Predic.html.

¹*Bible en français courant, Version révisée 1997.* Société Biblique Française, 1997.

1 Introduction

Voilà un passage biblique qui commence très mal, de nos jours on n'aime pas parler d'obéissance ni de soumission, c'est quelque chose qui passe mal. Mais je vous propose de garder ce point pour la fin, en voyant d'abord si le reste du passage peut nous éclairer.

L'apôtre Paul fait dans ce passage une comparaison à double sens : il utilise la relation du Christ avec son Église comme image de ce que doit être le relation entre le mari et son épouse, mais il utilise aussi la relation entre les époux pour expliquer ce qu'il en est de la relation entre Christ et son Église.

Ce que je vous propose de faire, c'est de prendre ce passage à rebours, et de commencer par la fin en remontant.

2 Le mariage, illustration de l'amour de Dieu pour nous

Paul cite un passage de la Genèse, donc de l'Ancien Testament, la Bible que les juifs avaient avant la venue de Jésus-Christ. Ce passage, tout au début de la Bible, met en place ce que nous appelons le mariage, tout au début de l'histoire de l'humanité, avant que les choses ne se gâtent entre Dieu et l'homme. Le mariage est donc une bonne chose, que Dieu donne à toute l'humanité, avant qu'il y ait des chrétiens, avant qu'il y ait des pétabosses. Le mariage civil est la manière dont on établit légalement ce lien dans notre pays, et aujourd'hui nous bénissons ce lien qui est déjà établi. Mais l'appel de Dieu pour le mariage précède toute les formes légales, culturelles et religieuses qu'on peut y donner.

Ce texte de la genèse dit 3 choses :

- L'homme quittera son père et sa mère : contrairement à une culture ambiante de l'époque où on pouvait voir le mariage comme la femme qui quitte sa famille pour venir s'intégrer dans la famille du mari, là il est question de couper ce lien précédent pour démarrer une nouvelle entité, un nouveau noyau familial ;
- Il s'attachera à sa femme : créer des liens, et en particulier les liens dont il est question aujourd'hui, liens de solidarité, reconnus par vous tous qui êtes témoins de cette union ;
- Et il deviendront un seul être, une seule chair (dans les traductions plus littérale). Il s'agit certainement d'une référence à l'union sexuelle, mais elle en donne aussi le sens : la sexualité dans l'union des corps manifeste une unité plus profonde, celle d'une vie partagée, vécue ensemble.

C'est sur ce 3^e point que Paul va bâtir : comme il s'agit de devenir une seule chair, il n'y a plus mon intérêt et ton intérêt, l'intérêt de Monsieur et l'intérêt de Madame, mais par l'union qui les lie le bien de l'un est le bien de l'autre, et *vice versa*. En prenant la métaphore au pied de la lettre Paul dit : puisque vous êtes une seule chair, chacun prends soin de l'autre comme il prend soin de son propre corps.

Maintenant, Paul, qui dit que cela est vrai pour le mari et la femme, dit que cela s'applique à Jésus-Christ et à son Église. Jésus, c'est Dieu en personne qui vient sur terre, devient un être humain avec une chair comme la nôtre, et qui unit sa destinée à celle de l'humanité. Ou pour être plus précis, à celle de l'Église, c'est à dire à la partie de l'humanité qui accepte d'être uni à lui.

Et cela va loin, Paul parle de Jésus qui veut se présenter une Église pure, sans tache

ni défaut ni imperfection. Or si nous regardons l'Église, la vie des chrétiens, nous voyons qu'elle n'a pas ce niveau de perfection, et loin s'en faut, et qu'au contraire, tout ceux qui composent l'Église ont leurs fautes et leurs défauts.

Que fait Jésus de cela ? Il donne sa vie pour les hommes qui le suivent. Il va jusqu'à mourir pour les fautes des hommes. Il prend sur lui toute la culpabilité de l'humanité pour qu'elle ne pèse plus sur nos épaules, pour qu'elle ne souille plus l'épouse qu'il s'est choisie. Il a pris notre injustice pour nous donner sa justice, il est mort pour que nous ne mourrions plus, il a quitté sa gloire pour que nous soyons glorifiés. Il a tout donné, pour que les hommes à qui il s'unit deviennent ce qu'ils doivent être. Si l'Église est pure et sans tache, c'est par ce qu'elle est unie à Jésus-Christ, et pas parce qu'elle serait moralement supérieure.

Si Jésus fait cela pour son Église, c'est comme un époux prenant soin de sa femme. Mais cela met aussi la barre pour le comportement des maris : vous êtes appelés à aimer votre femme jusqu'à donner votre vie pour elle. Et tout comme Jésus tient à ce que son Église soit belle et accomplie, ton objectif est de permettre que ta femme se développe et s'épanouisse.

Revenons maintenant à cette histoire de soumission. On peut l'apprécier ou non, mais ce texte donne des rôles différenciés, avec un homme qui doit être le chef et montrer la voie. Mais quelques remarques :

- Ces rôles ne touchent pas à la valeur des personnes, une personne en vaut pas plus parce qu'elle a plus d'autorité (sinon, il faudrait considérer qu'un patron a plus de valeur qu'un employé, ce à quoi nous nous refusons) ;
- C'est un problème pour nous, parce que notre époque met un accent énorme sur l'autonomie, ne dépendre de personne, ne rendre de compte à personne. La société de l'époque, et de la plupart des époques, n'avait pas de problème à avoir un ordre social où chacun avait sa place, et être sous une autorité n'était pas considéré comme dégradant² ;
- La Bible continue à parler d'autorité et de soumission, mais réinvesti ces concepts : celui qui a autorité doit servir ceux qui dépendent de lui. Jésus, par exemple, disait "Jésus leur dit : Les rois des nations les dominent et ceux qui ont autorité sur elles se font appeler bienfaiteurs. Il n'en est pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus jeune, et celui qui gouverne comme celui qui sert.³". Les messieurs sont donc appelés à avoir une autorité, mais dans un objectif de service, en se donnant et en servant, comme Jésus-lui-même en a donné l'exemple.
- De même, l'épouse est appelée à une attitude de respect et de confiance. Mais il faut noter que tout homme est dans cette même attitude par rapport à Dieu, si cela est dégradant, nous sommes tous dégradés. Et si le mari prends sa place avec responsabilité et amour, je crois au contraire que cela offre une sécurité dont bien des femmes aujourd'hui sont assoiffées. Mais cette sécurité ne peut pas se trouver auprès d'hommes qui considèrent qu'ils n'ont ni responsabilité ni engagement envers personne.

Et dans ce cadre, la responsabilité du mari qui cherche le bien et le parfait développement de son épouse va aussi impliquer une attitude d'écoute pour savoir ce dont elle a besoin.

²Voir ELLUL, J. *La subversion du christianisme*. Seuil, 1984, p.94.

³Luc 22.25-26, SEGOND, L. *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée*. Alliance Biblique Universelle, 1978

Et quant à l'épouse, eh bien oui, elle est appelée à accepter l'autorité de son mari, pas servilement comme un esclave, mais volontairement comme quelqu'un qui fait un entière confiance à son conjoint.

Comme souvent, la Bible donne un objectif élevé, voir inatteignable, mais c'est une direction dans laquelle aller ; vous êtes au début d'une aventure, et il faudra trouver votre propre manière de vivre tout cela, en gardant une large place pour le pardon pour toutes les fois où ça ne se passera pas à l'idéal, et certainement aussi un peu d'espace pour l'humour dans tout cela.

3 Conclusion

Pour conclure, reprenons les idées principales :Le mariage crée une union et une solidarité entre les époux. En Jésus Christ, Dieu a voulu créer la même solidarité avec l'humanité ; et comme dans un mariage, cela implique la volonté des deux parties. Jésus-Christ montre l'exemple d'un amour et d'une autorité qui sert et qui se donne. Nous sommes appelés à recevoir cet amour dans la confiance et la soumission. Cet exemple est un appel à la responsabilité et à l'amour, reçu dans la confiance et la soumission volontaire.

Références

- [1] *Bible en français courant, Version révisée 1997.* Société Biblique Française, 1997.
- [2] ELLUL, J. *La subversion du christianisme.* Seuil, 1984.
- [3] O'BRIEN, P. *The Letter to the Ephesians.* The Pillar New Testament Commentary. Eerdmans Publishing Co., 1999.
- [4] SEGOND, L. *Bible Segond dite la Colombe - nouvelle version Segond révisée.* Alliance Biblique Universelle, 1978.